

guez de février dans les régions du nord. Cette femme était partie pour se donner une patrie et y vivre à l'abri du fouet avec un époux de son choix. Lorsque les limiers-chasseurs quittèrent la localité, les nègres furent conduits sur un point d'où ils purent atteindre l'autre rive du St. Laurent."

Nos lecteurs peuvent ajouter foi à ce récit, parceque tous les faits qu'il mentionne sont exacts; il n'en est pas un qui ne soit de la plus stricte vérité. Nous donnons cette narration parcequ'il est peu de gens qui savent qu'il y a des hommes et des femmes qui sont traqués par des limiers en Pensylvanie comme des bêtes fauves. Néanmoins, c'est un fait constant; il arrive aux Pensylvaniens, si dévoués à la liberté et aux principes d'humanité, à eux qui donnent du pain à une créature qui a faim, qui lui fourniront des vêtements si elle est nue, un abri si elle est sans asile, d'être assujettis à subir dans leurs maisons les mêmes perquisitions qui sont faites chez les malfaiteurs pour vol et pour recèlement.

(Traduit du *Saturday Visitor*, par J. PEQUEUT.)

Philadelphie, 9 mai 1854.

Postagie.

Flebilis ut noster status est, ita flebile carmen.

OVIDE.

Il est dans ce pays des manteaux de fourrure,
Jetés négligemment sur le dos des chevaux,
Dont un chef indien ferait une parure
Qui le ferait marcher fier entre ses rivaux;

Il est de longs traîneaux aux guides intrépides,
Aux chevaux emportés, ceinturés de grelots,
Plus sveltes, plus légers, plus brillants, plus rapides
Que le char conchoïde où court le Dieu des flots;

Il est d'humbles villas aux colonnettes blanches,
Aux tourelles à jours où brille le ciel bleu.
Chaussant quand vient l'été leurs murailles de planches
Près des flots empourprés par l'orient en feu;

Il est de grands terrains superbes, sans culture,
Où cent villes, germant devant les bois surpris,
A l'aise agrandiraient leur immense ceinture
Et lanceraient dans l'air leurs faisceaux de toits gris;

Il est des monceaux d'or dont un seul est le maître,
Enormes, circulant dans les coffres de fer,
Dont on pourrait nourrir un peuple entier peut-être
Et lui faire un Eden du plus sauvage enfer;

Il est entre les bords du golfe qui sommeille,
Morceau de l'océan tranquille et spacieux,
—Reflétant leurs grands mats dans la vague vermeille,—
Autant de noirs vaisseaux que d'astres dans les cieux;

Et moi, devant ces biens épandus sur la grève,
Or pur, terres, vaisseaux, villas, luxe doré,
Ce que mon cœur voudrait, ce que mon âme rêve,
Patrie! c'est de mourir sur ton sol adoré!

VAN HOVEN.

New-York, février 1854.

A NOS LECTEURS ET CORRESPONDANTS.

Nos lecteurs voudront bien excuser le retard apporté à la publication de moi de la *Ruche littéraire et politique*, ainsi que l'omission dans ce numéro de notre article *BEAUX ARTS*, de nos *TABLETTES EDITORIALES*, etc., les tracasseries et l'ennui, résultats ordinaires d'un changement de bureaux, et non une odieuse paresse—qu'on en soit bien convaincu—nous ont obligés à des lenteurs qui, nous le jurons par toutes les Muses, ne se renouvelleront pas... avant le premier mai 1855.

Nos correspondants voudront bien aussi attendre pour l'insertion de leurs articles.